

# Lutte contre la violence fondée sur le genre en contexte fragiles : stratégies pour prévention et d'intervention

- Sarah Anderson, Save the Children Canada
- Elisabeth Fluet-Asselin, Santé Monde
- Saifullah Chaudhry, Development Impact Solutions
- Marie Jobin-Gélinas, Unité de santé internationale - Université de Montréal
- Kagwiria Muturia, World Renew
- Sophia Papastavrou, Vision Mondiale Canada

## INTRODUCTION

Dans ce texte, les membres du [Groupe de travail sur l'égalité des genres](#) (GTÉG) soulignent l'urgence d'agir et les défis propres à la prévention et à la prise en charge de la violence sexuelle et fondée sur le genre (VSFG) dans les contextes fragiles et humanitaires. Qu'il s'agisse de conflits, d'instabilité économique et politique, de crises sanitaires ou de catastrophes climatiques, les contextes fragiles accentuent considérablement le risque de VSFG.

*D'après [ONU Femmes](#), les crises humanitaires ont de lourdes conséquences sur la sécurité des femmes. Dans ces contextes, 70 % d'entre elles subissent des violences fondées sur le genre, contre 35 % à l'échelle mondiale.*

Les contextes fragiles et humanitaires exposent les femmes, les enfants et d'autres groupes marginalisés à des risques accrus de violence, d'exploitation et de maltraitance. Lorsque les ressources se font rares, la pauvreté et l'insécurité alimentaire s'aggravent, les services essentiels deviennent souvent inaccessibles, les populations sont déplacées, et les moyens de subsistance, les réseaux de soutien ainsi que les structures sociales sont fragilisés. Lorsque ces crises se multiplient et s'entrecroisent, formant des polycrises, les risques de VSFG s'intensifient et les interventions nécessaires se complexifient.

Il est impératif de mettre en place des mesures complètes et coordonnées pour prévenir et combattre la VSFG, tant dans les interventions humanitaires que dans l'ensemble du continuum entre l'aide humanitaire, le développement et la consolidation de la paix (le triple nexus). Ce texte met en lumière divers éléments à prendre en compte pour faire de la lutte contre la VSFG une priorité dans les interventions humanitaires. Cela passe par une protection et un soutien immédiats aux survivantes, mais aussi par une action sur les causes profondes de la violence, à travers le dialogue communautaire, la sensibilisation, l'élaboration de politiques et le plaidoyer. Un tel engagement est essentiel pour garantir la dignité des personnes concernées et leur assurer l'accès aux ressources et aux services dont elles ont besoin pour se reconstruire.

# DÉFIS MAJEURS DE LA LUTTE CONTRE LA VSFG EN CONTEXTES FRAGILES ET HUMANITAIRES

## ● **Les délais d'intervention :**

L'un des principaux défis de la lutte contre la VSFG dans ces contextes est la nécessité d'agir rapidement. Le temps est compté pour offrir le soutien nécessaire, envoyer des demandes de financement, recueillir des données essentielles et élaborer puis déployer des interventions efficaces. Les délais serrés des projets peuvent aussi compromettre le temps et la patience nécessaires à un engagement réel des communautés, une étape essentielle pour garantir des résultats durables et efficaces. Établir un climat de confiance est particulièrement difficile lorsqu'on travaille avec des communautés et des partenaires locaux qui, au départ, peuvent être réticents aux interventions en matière de SDSR et de VSFG. Pour atténuer ces tensions, il est possible de s'appuyer sur les mécanismes d'orientation locaux en matière de VSFG et d'encourager un financement rapide et flexible de la part des bailleurs de fonds.

## ● **Composer avec des priorités et des perceptions changeantes :**

Dans bien des contextes humanitaires, l'urgence de fournir de la nourriture, de l'eau et un toit relègue souvent au second plan la lutte contre la VSFG et l'accès aux services de SDSR. Dans certaines communautés, la normalisation de la VSFG en réduit la priorité d'intervention. Il existe souvent un écart entre les priorités des organisations canadiennes, comme la réponse aux besoins en matière de VSFG et de SDSR, et celles des communautés et partenaires locaux en période de crise.

De plus, avec l'émergence de nouvelles crises et l'évolution des contextes, les organisations doivent parfois réorienter leurs projets et priorités, reléguant ainsi la VSFG et la SDSR au second plan. Cependant, en contextes fragiles, la demande de services de SDSR pour les femmes et les filles se fait de plus en plus pressante, ces services étant essentiels à leur sécurité et à leur bien-être. Trouver un équilibre entre les priorités des partenaires locaux, l'émergence de nouveaux besoins et les objectifs initiaux du programme est un véritable défi, qui requiert une grande flexibilité des bailleurs de fonds, des budgets, des échéanciers et de la répartition des ressources.

## ● **Comprendre les risques et les besoins :**

En contextes humanitaires et fragiles, des idées fausses peuvent circuler sur les besoins, les expériences et la vulnérabilité de certains groupes, comme les jeunes et les adolescentes, face à la VSFG. Leurs besoins sont différents de ceux des enfants, mais aussi de ceux des femmes. Les organes de protection de l'enfance considèrent souvent les enfants comme un groupe homogène, sans tenir compte des différences liées au genre. De telles conceptions peuvent limiter l'efficacité de l'aide et des interventions.

## ● **La flexibilité des budgets et des programmes :**

En période de crise, les programmes doivent pouvoir adapter leurs activités pour répondre aux besoins urgents et évolutifs des femmes et des filles. Cela peut parfois exiger de revoir des activités élaborées bien avant le début du programme. Il faut donc que les budgets, la répartition des ressources, y compris humaines, et les programmes puissent faire preuve de flexibilité. Le soutien des bailleurs de fonds est essentiel pour permettre aux projets de prévoir des ressources et des budgets adaptés à l'évolution des priorités, notamment pour la prévention et la prise en charge de la VSFG dans ces contextes.

## ● Recueillir des données fiables sur la VSFG :

La collecte de données en contextes fragiles et humanitaires pose des défis majeurs, et le manque d'accès à des informations pertinentes limite la capacité à évaluer les besoins et à mesurer l'impact des interventions.

Parmi les autres défis, la coordination entre les différents acteurs reste complexe, ce qui peut entraîner des lacunes dans la prestation de services et compromettre la cohérence des efforts de lutte contre la VSFG. Une réponse globale à la VSFG nécessite l'intervention de multiples acteurs, notamment les services médicaux, juridiques, psychosociaux et de conseil, ainsi que l'accès à des possibilités économiques. Garantir la sécurité du personnel humanitaire est un autre défi qui peut avoir un impact direct sur la qualité des soins offerts.

## AGIR SUR LE TRIPLE NEXUS (DÉVELOPPEMENT, AIDE HUMANITAIRE ET PAIX) POUR PRÉVENIR ET COMBATTRE LA VSFG

L'aide humanitaire, les programmes de développement et les initiatives de consolidation de la paix doivent être menés de façon complémentaire. Les approches de type « [nexus](#) » visent à créer des synergies et des objectifs communs entre l'aide d'urgence, le développement à long terme et la consolidation de la paix, afin de permettre à chacun et chacune d'exercer pleinement ses droits fondamentaux. Pour prévenir la VSFG et y réagir en contextes fragiles et humanitaires, les bailleurs de fonds et les organisations doivent reconnaître, financer et appliquer une approche pleinement intégrée du triple nexus, en mettant l'accent sur la prévention, l'atténuation et l'intervention.

**Développement :** En contextes fragiles, les programmes de développement mettent souvent l'accent sur la prévention de la VSFG en cherchant à changer les attitudes et les normes qui la perpétuent et la renforcent. Ils peuvent aussi aider à renforcer les mécanismes d'orientation et à former les prestataires de services, afin que les survivantes de la VSFG aient accès à l'aide dont elles ont besoin, qu'elle soit médicale, juridique ou autre. Ces programmes intègrent aussi souvent des actions de plaidoyer pour l'adoption et/ou l'application de lois et de politiques sur l'égalité des genres en général, et sur la VSFG en particulier. Par exemple, les programmes de [Vision Mondiale Canada](#) en contextes fragiles, comme au Soudan du Sud et en Afghanistan, visent à transformer les normes de genre néfastes par l'éducation et le dialogue communautaire. Ils offrent également aux femmes et aux filles des formations professionnelles et des moyens de subsistance pour réduire leur vulnérabilité économique, souvent liée à leur exposition à la violence.

**Aide humanitaire :** Dans les programmes d'aide humanitaire, la lutte contre la VSFG repose sur deux axes : limiter les risques en veillant à ce que l'intervention ne les aggrave pas (p. ex., en installant un éclairage adéquat et des serrures aux portes des toilettes dans les camps de personnes déplacées et de réfugiés) et assurer une protection et un soutien immédiats aux femmes et aux filles en danger. Cela va de la mise en place d'espaces sûrs à l'offre de soutien psychosocial, en passant par la collaboration avec les autorités locales pour renforcer les services de protection. Par exemple, Save the Children Canada met en place des espaces sécurisés spécialement conçus pour les filles dans ses interventions humanitaires. Dans ces espaces, les filles peuvent se retrouver avec des animatrices pour recevoir un soutien psychosocial et psychologique adapté à leur âge et à leur genre, suivre des formations sur les compétences de vie et l'autonomisation, et être orientées vers les services spécialisés en matière de VSFG. Contrairement aux espaces destinés à tous les enfants, où les filles peuvent hésiter à exprimer leurs besoins, ces espaces qui leur sont réservés offrent une approche plus adaptée et ciblée.

**Consolidation de la paix** : Dans les pays fragiles et en proie aux conflits, prévenir et combattre la VSFG est très complexe. Dans certains contextes, le viol est utilisé comme arme de guerre, et les filles et les femmes sont enlevées de force et prises comme épouses par les communautés ennemies. Les conflits provoquent l'instabilité des communautés, le décrochage scolaire des filles, l'augmentation des grossesses non désirées, et les mariages précoces et forcés d'enfants.

## EXEMPLES DE PROJETS METTANT EN ŒUVRE L'APPROCHE DU TRIPLE NEXUS EN MATIÈRE DE VSFG

1

Le [projet FAMS](#) (Santé Monde/USI – 2024-2030) s'unira aux organisations de défense des droits des femmes et de la société civile afin de relever les défis liés à la SDR des femmes et des adolescentes dans les provinces de Kinshasa, du Kasai et du Kasai Central, en RDC. Le projet, centré sur les axes d'intervention du [triple nexus](#), a pour objectif d'améliorer la SDR par le biais d'interventions humanitaires et de développement coordonnées qui réduisent les risques et la vulnérabilité, répondent aux besoins en matière de SDR et permettent d'obtenir des résultats durables dans des contextes de fragilité, de stabilisation ciblée et de consolidation de la paix.



2

[Vision du Monde Canada](#) met en place un projet basé sur le triple nexus en Éthiopie, visant à sensibiliser les hommes et les garçons aux normes de genre néfastes, en promouvant une masculinité positive et des relations respectueuses comme éléments essentiels pour prévenir la violence. Grâce à ces efforts, le projet cherche à instaurer un environnement sécuritaire où les droits et la dignité des femmes et des filles sont respectés, et où tous les membres de la communauté sont encouragés à jouer un rôle actif dans la prévention de la VSFG. En alliant humanitaire et développement, l'organisation répond aux besoins urgents, comme la réduction de la violence et la promotion de l'égalité des genres, tout en renforçant la résilience à long terme en faisant évoluer les attitudes et les comportements. Ce double objectif permet au projet de s'attaquer aux causes profondes de la VSFG tout en créant un environnement favorable à une paix et un développement durables.

Une évaluation récente de World Renew met en lumière la complexité des défis liés à la prévention et à la prise en charge de la VSFG dans les contextes fragiles. Elle souligne l'urgence d'adopter des approches multidimensionnelles qui, au-delà de la réponse humanitaire immédiate, intègrent des solutions novatrices pour soutenir le développement à long terme. Ces programmes devraient favoriser la consolidation de la paix et la justice en s'appuyant sur la confiance, le dialogue communautaire et des partenariats inclusifs avec toutes les parties prenantes concernées. Une attention particulière devrait être accordée à l'engagement des jeunes, en leur offrant un soutien psychosocial et en les outillant, tant à l'école qu'en dehors, pour qu'ils deviennent des agentes et des agents de changement au sein de leur communauté, tout en les éloignant du djihadisme et des activités criminelles. L'intégration du soutien à la santé mentale dans tous les programmes humanitaires et de consolidation de la paix est essentielle.

## CAPACITÉ D'ADAPTATION : FAIRE FACE À LA VSFG LORSQUE DE NOUVELLES CRISES SURVIENNENT

Poursuivre des projets tout en faisant face à de nouvelles urgences exige flexibilité et capacité à passer rapidement du développement à l'action humanitaire. Pour y parvenir, nous devons revoir les priorités, adapter les programmes en place et mobiliser les ressources pour répondre aux besoins urgents.

Parmi les stratégies clés, on peut citer :

- S'appuyer sur le travail de préparation des projets de développement, notamment les liens établis avec les communautés et les partenaires locaux, tout en adaptant les interventions pour privilégier l'aide immédiate, la protection et les services essentiels.
- Préserver les services essentiels du projet de développement initial qui restent pertinents, comme l'éducation, la santé et les moyens de subsistance, afin de favoriser un rétablissement durable.
- Privilégier l'efficacité de la coordination, la clarté de la communication avec les bailleurs de fonds et une approche souple de la gestion des programmes. Cela permet aux organisations d'aborder aussi bien les objectifs de développement en cours que les nouvelles crises humanitaires, sans perdre de vue les objectifs à long terme.
- Établir des mécanismes de réponse rapide pour accélérer la prise de décision et la mobilisation des ressources, en veillant à ce que l'équipe puisse s'adapter efficacement et répondre aux besoins immédiats et continus.

## VOICI QUELQUES EXEMPLES DE PROJETS QUI ONT DÛ S'ADAPTER FACE À DES CRISES :



En Somalie, [Save the Children](#) met en œuvre un projet de développement de quatre ans visant à prévenir les mutilations génitales féminines et l'excision ainsi que le mariage précoce et forcé des enfants. Le projet est financé par Affaires mondiales Canada (AMC) et l'ambassade royale de Norvège (ARN). Il est mis en œuvre en partenariat avec CARE et l'IRC. Au cours du projet, les participantes et participants ont connu plusieurs saisons des pluies insuffisantes, entraînant une sécheresse extrême et un risque de famine. Ce phénomène a été suivi d'inondations extrêmes. Grâce aux fonds de l'ARN, le projet a pu s'adapter en mettant en place un programme de transferts monétaires à usages multiples, destiné aux

femmes – mères des adolescentes participantes – membres d'associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC). Ces femmes ont utilisé cet argent non seulement pour nourrir leur famille face à la pénurie alimentaire et à la hausse des prix, mais aussi pour investir dans leurs AVEC et leurs entreprises. Cette initiative a été reconnue comme un moyen efficace de prévenir le recours aux mariages précoces et forcés comme stratégie d'adaptation néfaste, tout en permettant au projet de poursuivre ses objectifs.

Au Mozambique, le projet Chaque fille peut (CFP) de [Vision Mondiale Canada](#), financé par AMC, a contribué à promouvoir l'équité des genres en renforçant les connaissances des filles et des jeunes femmes, en améliorant leur accès aux services de SDSR et en soutenant la prévention ainsi que la prise en charge de la VSFG. Ces efforts comprenaient la formation d'intervenantes et d'intervenants clés des secteurs de l'éducation, de la santé et de la justice, ainsi que l'aménagement d'espaces adaptés aux adolescentes dans des écoles ciblées à Nacaroa, Monapo et Murrupula. Le projet a également renforcé les groupes de



défense des pairs en leur fournissant des outils sur les droits de l'enfant et les lois de protection de l'enfance dans les écoles secondaires. Cela leur a permis de mener des actions de sensibilisation à la VSFG au sein de leurs écoles et de leurs communautés. Bien que Chaque fille peut soit un projet de développement, il a été réorienté pour répondre à la recrudescence des catastrophes climatiques. Cela a nécessité l'adaptation des modèles pédagogiques aux contextes ruraux et vulnérables, la mise en place d'un soutien psychosocial pour les filles touchées et le renforcement de la sécurité des espaces d'apprentissage et des clubs de filles.

# AUTRES OUTILS ET STRATÉGIES POUR PRÉVENIR ET PRENDRE EN CHARGE LA VSFG EN CONTEXTES FRAGILES ET HUMANITAIRES

## Mobilisation communautaire

---

Pour lutter contre la VSFG dans ces contextes, il est essentiel de travailler de concert avec les communautés et les partenaires locaux pour faire progresser l'égalité des genres, déconstruire les normes qui entretiennent les inégalités entre les hommes et les femmes et renforcer le pouvoir des survivantes. Par ailleurs, la mobilisation des communautés permet aux organisations d'adapter leur action face aux crises en s'appuyant notamment sur une compréhension directe des défis uniques auxquels elles sont confrontées.

Par exemple, le projet [Channels of Hope Gender](#) de Vision Mondiale Canada lutte contre la VSFG dans des contextes d'urgence complexes grâce à une approche globale alliant mobilisation communautaire, renforcement des compétences et plaidoyer. En mobilisant les leaders communautaires, les organisations religieuses et les parties prenantes locales, le projet sensibilise aux causes profondes de la VSFG et donne aux femmes comme aux hommes les moyens de remettre en question les pratiques néfastes. Il favorise le dialogue sur les rôles selon le genre, la violence et les droits de la personne, tout en offrant aux survivantes des services de soutien essentiels, notamment une aide médicale, psychologique et juridique. Cette approche globale permet non seulement de répondre aux risques immédiats de VSFG, mais aussi de renforcer la résilience à long terme et de promouvoir l'égalité des genres dans les crises prolongées.

## Favoriser les partenariats

---

Des partenariats solides avec les organisations locales, les autorités publiques et les acteurs humanitaires permettent aux organisations d'offrir un soutien concret et efficace. Ces partenariats contribuent à rendre les environnements plus sûrs pour les populations vulnérables dans des contextes fragiles et à assurer une réponse coordonnée qui optimise les ressources et pallie les manques dans l'offre de services.

Par exemple, déployé dans des contextes fragiles au Mali, au Burkina Faso et au Bénin, le projet [PLURIELLES](#) (Santé Monde/Socodevi/Avocats sans frontières Canada, 2021-2027) rassemble des acteurs de la santé, du droit, de l'autonomisation économique et des milieux communautaires pour aborder la VSFG de façon globale. Il met l'accent sur le renforcement des capacités à tous les niveaux afin de promouvoir une approche fondée sur les droits et centrée sur les victimes et survivantes. Le projet encourage la collaboration entre les secteurs, les services de santé constituant souvent le premier point de contact pour les victimes et survivantes en les orientant vers des services juridiques et d'autres formes de soutien.

L'Unité de santé internationale de l'Université de Montréal adopte également une approche globale pour lutter contre la VSFG dans le cadre de son projet en RDC et au Burundi, en collaboration avec la Fondation Panzi. Le projet repose sur quatre piliers (soins médicaux, soutien psychologique, accompagnement juridique et réinsertion socioéconomique) et s'articule autour de trois axes : améliorer la qualité et la gestion des soins de santé, accroître l'accès aux services et promouvoir des politiques et des cadres fondés sur la recherche. Mis en œuvre dans la province du Sud-Kivu, touchée par le conflit, le projet garantit des services de qualité et accessibles aux survivantes de VSFG, tout en renforçant la coordination entre les acteurs et en veillant à la sûreté, à la sécurité et au respect de la vie privée des bénéficiaires. Dans d'autres contextes, certaines organisations ont mis en avant l'importance des centres spécialisés en VSFG, dotés de ressources adaptées et facilement accessibles, pour pallier certaines lacunes et simplifier la coordination des interventions.

## Formation

Former le personnel et les leaders communautaires à des approches tenant compte de la dimension de genre permet d'assurer des réponses adaptées aux traumatismes et au contexte culturel, favorisant ainsi un signalement et une orientation sécurisés des cas de VSFG. Par exemple, le projet [CLEFS](#) (Santé Monde/ Université de Sherbrooke/Cégep de Saint-Jérôme, 2020-2025) permet au personnel de supervision et aux prestataires de soins d'acquérir les compétences essentielles pour assurer une prise en charge complète des victimes et survivantes de VSFG. Cette formation repose sur une approche globale, tenant compte non seulement de la santé physique des victimes et survivantes, mais aussi de leur santé mentale, afin d'assurer un soutien à la fois bienveillant et efficace.



## Collecte de données

Dans les contextes fragiles et humanitaires, les organisations doivent rapidement produire des données pour éclairer leurs interventions. Cela passe par une évaluation rapide des dynamiques de genre intégrant la voix des femmes et des filles, ainsi que par un suivi continu de l'évolution du contexte afin d'assurer la pertinence des interventions, d'en maximiser l'impact et de les ajuster en temps opportun. Pour y parvenir, il est essentiel de surveiller en continu l'évolution du contexte sociopolitique et les besoins des populations vulnérables, même au-delà des échéances fixées par les bailleurs de fonds. De plus, le personnel de première ligne doit disposer de directives et d'outils clairs pour recueillir des données en tenant compte du genre et de la VSFG.

## CONCLUSION

Lutter contre la VSFG dans des contextes fragiles et en situation de conflit exige un engagement soutenu, une coordination efficace et une grande capacité d'adaptation. En conjuguant l'aide immédiate aux survivantes avec des stratégies à long terme pour s'attaquer aux causes profondes du problème, la communauté internationale peut contribuer à créer des environnements propices à la sécurité et à la résilience des personnes les plus vulnérables. Faire de la prévention et de la prise en charge de la VSFG une priorité dans le triple nexus (humanitaire, développement et paix) n'est pas seulement un impératif moral, c'est une étape essentielle pour restaurer la dignité, la stabilité et l'espoir des femmes et des filles partout dans le monde.